

*dépôt légal
M. Prard*



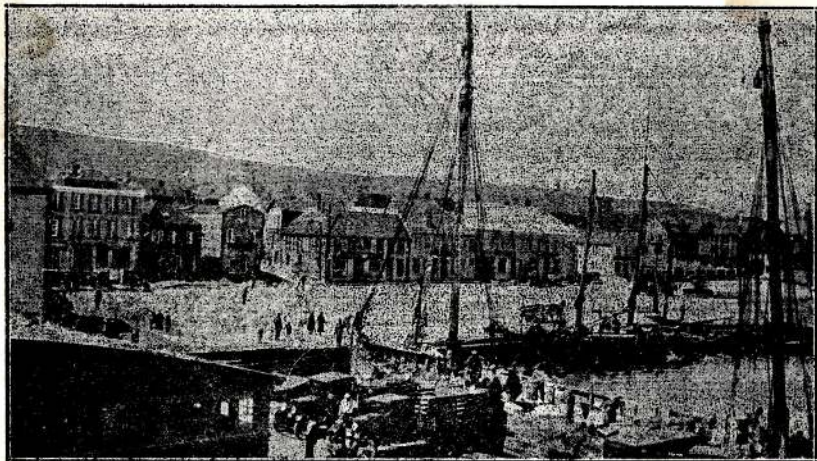
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 AOUT 1945

(2^e année. — No 260)



Le quai de la Roncière.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f ; Etranger : 30 f

Calendrier du Mois de Septembre 1945

1 Samedi.— 1er du mois.— Jour de l'Association du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

2 Dimanche.— Office du 15ème dimanche après la Pentecôte.— A 6 h., Vêpres, chapelet, Salut et procession mensuelle.

6 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte pour les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

7 Vendredi.— 1er du mois.— *(Il n'y aura pas d'exposition pendant la journée.)*— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

8 Samedi.— Fête de la Nativité de la Très Ste Vierge.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

9 Dimanche.— Office du 16ème dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 6 h., com. men. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

14 Vendredi.— Exaltation de la Sainte Croix.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.— *Une relique de la Vraie Croix sera exposée pendant la journée, les fidèles pourront la baiser après les messes et après le Salut.*

15 Samedi.— Fête de N. D. des Sept Douleurs, *(fête secondaire des Mères Chrétiennes)*. Le soir à 8 h., Office de la Confrérie.

16 Dimanche.— Office du 17ème dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. 1/2, com. men. des Jeunes filles.— Le soir à 6 h., Vêpres, chapelet et Salut.

17 Lundi.— Fête de l'impression des Stigmates de St François d'Assise.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre, suivie de l'absolution générale des tertiaires.

N. B.— Mercredi, Vendredi et Samedi de cette semaine sont les jours des Quatre-Temps avec jeûne et abstinence.

21 Vendredi.— S. Matthieu, apôtre et évangéliste.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

23 Dimanche.— Offices du 18ème dim. après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. 1/2, communion mensuelle des garçons.— Le soir, à 6 h., Vêpres, chapelet et Salut.

28 Vendredi.— St Wenceslas, martyr.— A 8 h., messe de rentrée du Collège St Christophe et de l'école Ste Croisine.

29 Samedi.— S. Michel, archange.— A 7 h., messe et com. mens. des Enfants de Marie.— A 8 h. 1/2, au pensionnat, messe du St Esprit pour la rentrée des classes.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

30 Dimanche.— Office du 19ème dimanche après la Pentecôte.— Fête de la Ste Enfance.— A 2 h., Vêpres, sermon, bénédiction des enfants, quête au profit de l'œuvre pontificale de la Ste Enfance, Salut et procession des enfants.

Nouvelle indulgence

Par un décret de la S. Pénitencerie apostolique en date du 10 juillet 1944, le Saint Père accorde une indulgence de 500 jours à ceux qui dans les adversités de la vie prononcent d'un cœur confiant et contrit cette parole du Seigneur : « Que votre volonté soit faite », et une indulgence plénière, aux conditions ordinaires, une fois le mois, pour ceux qui récitent cette parole tous les jours. (Revue eucharistique du Clergé)

Les Catéchismes pour l'année scolaire 1945-1946

Pour les élèves des Ecoles Libres le Catéchisme et l'Histoire Sainte font partie des programmes des classes; l'horaire en est donc réglé dans chaque établissement.

Pour les élèves de l'Ecole Communale le Catéchisme a lieu aux endroits et heures que voici :

A L'ÉCOLE Ste CROISINE,

1) Petit Catéchisme

Enfants ayant 6 ou 7 ans en 1945, le Jeudi à 10 h. $\frac{1}{2}$

Enfants ayant 8 ou 9 ans en 1945, le Mardi à 11 h.

A LA CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT. 2) Catéchisme préparatoire

Enfants ayant 10 ans en 1945 le Mardi à 11 h.

le Samedi à 11 h.

3) Catéchisme de la Communion Solennelle

le Lundi à 11 h.

Enfants ayant 11 ans en 1945, le Mercredi à 11 h.

le Vendredi à 11 h.

4) Catéchisme de Persévérance

Enfants ayant 12 ou 13 ans en 1945, le Jeudi à 10 h. $\frac{1}{2}$

Ouverture des catéchismes le 28 septembre

Envoyez vos enfants au catéchisme et veillez soigneusement à ce qu'ils le sachent. C'est votre **DEVOIR** de faire instruire solidement vos enfants dans la Religion qui les met et les soutient sur le chemin du bien.



Aetes Paroissiaux

(DU 15 JUILLET AU 15 AOUT 1945)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 26 juillet, IZA Jean-Robert ; Parrain : Robert Iza ; Marraine : Jeanne Apestéguy.— *Le 5 août*, ROBIN Camille-Augustin ; Parrain : Camille Quijoux ; Marraine : Emilie Quijoux.— HERVÉ Francis-Georges ; Parrain : Georges Slaney ; Marraine : Marguerite Hervé.— *Le 12*, L'ANGLAIS Jeannine-Mariette ; Parrain : Joseph Cormier ; Marraine : Marie David.— ARTHUR Thérèse-Anne ; Parrain : André Arthur ; Marraine : Rosalie Foliot.— PLANTÉ Guy-Philippe ; Parrain : Philippe Planté ; Marraine : Aurélie Derrien.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 17 juillet, Marcel BRISSET et Raymonde TÉLÉCHÉA.— *Le 26*, René LE DU et Armandine BONNIEL.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 18 juillet, Jean-Claude MORIN, 2 ans.— *Le 2 août*, Joseph POIRIER, 82 ans.— *Le 11*, Edouard HEUDES, 64 ans.— *Le 14*, Eugène PORTAIS, 25 ans.

Messe pour M. l'Abbé Frapart.

Une paroissienne ayant reçu l'annonce de la mort de M. l'abbé Auguste Frapart, survenue à Hendaye en 1943, et nous l'ayant communiquée, la paroisse fit chanter une messe pour lui le mardi 24 juillet. Dans le sanctuaire, quatre prêtres en habit de chœur. Dans la nef, un certain nombre de personnes venues prier pour ce prêtre au large dévouement qui exerça son ministère à Saint-Pierre de 1900 à 1912. Bel exemple du souvenir reconnaissant d'une paroisse.

La rentrée des classes aura lieu pour toutes les écoles le vendredi 28 septembre.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches.

2 septembre. — 15ème dimanche après la Pentecôte.

A la porte de Naïm, Jésus rencontra un convoi funèbre : celui du fils unique d'une veuve ; ému de compassion, il le ressuscite d'un mot : « Je te l'ordonne, lève-toi ». — Que c'est grand, mais que c'est simple ! Quelles que soient nos fautes, ne désespérons jamais de la puissance et la bonté du Sauveur.

9 septembre. — 16ème dimanche après la Pentecôte.

Les Pharisiens observaient chacune des actions de Jésus, avec malice, par envie, parce qu'ils considéraient l'éclat rayonnant de sa bonté comme une atteinte à leur privilège. Jalousie et malveillance, c'est péché ; plus ou moins grave selon la nature de l'intention, mais toujours péché.

16 septembre. — 17ème dimanche après la Pentecôte.

Quel est le plus grand commandement de la Loi ?

Question candide, sans détour, d'une âme avide de vérité, pourrait-on croire. En réalité, rouerie d'un adversaire qui cherche à compromettre Jésus dans ses paroles.

Le procédé n'est pas rare.

Ayons, nous, horreur de la duplicité.

23 septembre. — 18ème dimanche après la Pentecôte.

« Aie confiance, mon fils, tes péchés te sont remis »

Parole douce à l'oreille des pécheurs ! Or, pécheurs, tous nous le sommes.

Qui nous rendra la paix de l'âme ? — Celui-là seul qui a le pouvoir de remettre le péché, le Fils de Dieu qui a satisfait pour toutes nos fautes. Comment ? Par le ministère du Prêtre son représentant sur la terre.

Avec la foule de l'Evangile, remercions Dieu et louons-le « d'avoir accordé un tel pouvoir aux hommes » puis profitons des immenses avantages qu'il nous procure par le Sacrement de Pénitence.

30 septembre. — 19ème dimanche après la Pentecôte.

La robe nuptiale indispensable pour être admis au festin du Ciel est la grâce sanctifiante.

Cette grâce, l'avons-nous conservée ? Si oui, gardons-nous de la perdre. Si non, hâtons-nous de la retrouver.

Après un bon commencement, bien finir.



Page sociale No 27

Du côté de ma croyance,

tout m'oblige à prendre du monde des hommes, et du monde des âmes, **une vue sociale.**

Lors donc que vous proclamez devant moi l'égalité entre les hommes, non pas seulement devant la souffrance et la mort, mais devant les droits essentiels de l'humanité :

droit de vivre,

droit de vivre humainement,

droit à l'humanité jusqu'au bien-être humain, jusqu'à la joie humaine de vivre.

nous sommes d'accord.

A cette égalité, je crois en raison de mon « Credo » catholique, qui ne distingue pas

entre riches et pauvres,

entre capitalistes et salariés,

entre civilisés ou sauvages :

tous égaux en droits, comme fils du même Père, frères de la même famille

Donc, droit à une part suffisante des biens de la terre pour l'homme et sa famille (propriété ou salaire, assurances et secours ; anathème aux possessions frauduleuses ; frein aux possessions excessives ; don obligatoire du superflu à ceux qui n'ont pas le nécessaire, c'est ma doctrine de catholique.

Ce qu'il faut pour que chacun de mes frères puisse vivre honnêtement, familialement, jusqu'à sa mort,

avec vous, avant vous, plus que vous peut-être

de par mon « Credo », je le réclame.

(à suivre)

M. Rigaux



Mort du doyen des Prêtres Saint-Pierrais le R. P. Sémery,

Le jour de la fête du Sacerdoce, 5 août, le R. P. Gérard, énumérant, dans le sermon de circonstance, les Prêtres issus de Saint-Pierre, citait en tête leur doyen, le R. P. Sémery et ajoutait « que je veux croire encore en vie ». Or, le R. P. était décédé quelques semaines plus tôt, en juin, dans son presbytère de Springvale, aux Etats-Unis, où il vivait avec sa sœur. Nous venons de recevoir l'annonce de ce décès.

Le R. P. Sémery était né sur le « caillou » de Saint-Pierre — c'était son expression habituelle — le 25 août 1861. Il fut élève du collège ouvert par les Pères du St Esprit, en 1872, à l'emplacement occupé par le Pensionnat. Il partit ensuite en France où il fit ses études philosophiques et théologiques et où il fut ordonné le 28 octobre 1889.

Le jeune prêtre fut professeur ; puis, à la liquidation de nos collèges, en 1903, il prit du ministère paroissial en Nouvelle-Ecosse d'abord, aux Etats-Unis, dans l'Etat du Maine, ensuite.

Dans une lettre récente au Supérieur de St Alexandre de la Gâtineau, il disait sa joie d'avoir été le premier Saint-Pierrais à prendre la carrière ecclésiastique et son bonheur de voir de jeunes « congénères » faire à leur tour leurs études classiques.

Chers Saint-Pierrais, priez pour ce compatriote qui a donné au Bon Dieu, dans le Sacerdoce 36 ans de vie. Et continuez à diriger vers l'autel et vers la vie religieuse beaucoup de vos enfants.

Résumé du temps pour le mois de juillet 1945.

La température moyenne de ce mois, en contraste avec celle du mois précédent, est en excès sur notre région. La période la plus chaude se manifeste à partir du 12 et le maximum atteint pour le mois est de 22° le 30. La moyenne des maxima est de 17°4. La moyenne des minima est de 12°. Puis la moyenne des maxima et minima est de 14°6.

Les précipitations sont très déficitaires, on n'a recueilli que 14 millimètres d'eau du 1^{er} au 21 dans les journées du 11 et 15. Puis dans les derniers jours du mois, on enregistre de fortes averses à caractère orageux les 22 et 30. La hauteur mensuelle est de 69 millimètres.

Les vents prédominent des régions Sud à Sud Ouest, avec 15 jours pour le mois. La vitesse moyenne modérée de 20 à 30 kilomètres à l'heure.

Les brouillards sont fréquents et intenses avec 17 journées pour le mois, et se manifestent presque journellement dans la deuxième quinzaine. En résumé : 13 journées où le ciel a été couvert ou nuageux.

La vie paroissiale

Pèlerinage à Savoyard. — La France est sans doute le pays du monde où se trouvent le plus de pèlerinages à la Ste Vierge Marie. Il y a les grands pèlerinages à Lourdes, N. D. des Victoires, Pontmain, ... qui attirent les pèlerins du monde entier. Il y a aussi les lieux de pèlerinages plus humbles, pour une paroisse ou un groupe de paroisses. Ceux-ci on peut les compter, dans le royaume de Marie, par centaines et peut-être par milliers, Saint-Pierre a voulu imiter la Mère-Patrie. Pour exprimer notre dévotion envers la reine du ciel, nous avons nous aussi nos pèlerinages.

Le dimanche 22 juillet, malgré le temps incertain, la route de Savoyard est sillonnée de gens qui se rendent, les uns en voiture la plupart à pied, en pèlerinage. Placée très haut dans une anfractuosité du rocher, N. D. des Marins accueille et domine la foule qui se tasse au fur et à mesure des arrivées le plus près possible de l'autel.

La Vierge semble regarder cette foule qui s'est dérangée pour venir la prier avec plus de foi et une grande certitude d'être exaucée. Elle regarde aussi la mer qui s'étend devant elle, comme pour protéger, de son intercession toute puissante, ceux qui s'aventurent sur elle : les marins qui demain vont sortir pour une dure journée de pêche ; les passagers de ce paquebot qui passe au large. Marie regarde tout cela et du haut du ciel, elle sourit, elle bénit et elle protège.

Trois heures. Cinq prêtres se pressent coude à coude autour de l'autel. La chorale s'est groupée sur la droite. Les Vêpres commencent. Sans respect humain, tout le monde, debout, chante. Et ces Vêpres en plein air, dans ce décor de rochers, de verdure, du soleil et de la mer, nous rapprochent de la majesté divine.

Le Salve Regina vient de finir. Le Père Heudes se retourne pour adresser aux pèlerins une courte allocution. D'une voix chaude, vibrante et qui descend jusqu'aux oreilles des personnes les plus éloignées, il rappelle la prédilection de Marie pour notre terre de France. Il rappelle aussi quelques vérités bien opportunes.

Nous devons « prier et faire pénitence. »

C'est pour nous : 1° un devoir non seulement en tant que chrétiens mais en tant que français car à plusieurs reprises la T. Ste Vierge l'a réclamé.

2° C'est aussi notre intérêt bien compris : intérêt temporel, intérêt éternel.

A l'œuvre donc

1° pour plus de pratique religieuse.

2° pour plus de moralité

3° pour plus d'honnêteté dans les affaires et relations sociales.

Si nous suivons les conseils de Marie : c'est pour la France le salut et la prospérité.

Tous maintenant nous récitons le chapelet, cette prière aimée de Marie qu'elle même est venue si souvent enseigner à des petits enfants. Entre chaque dizaine quelques couplets de jolis cantiques montent vers la Vierge.

Une prière de remerciement pour les organisateurs du pèlerinage et pour la campagne de pêche. C'est fini. La foule se disperse. Et jusqu'au soir, sur la route ensoleillée des groupes de pèlerins s'en reviennent vers leurs foyers un peu plus de joie au cœur et beaucoup d'espérance dans l'âme.

Le camp des Guides. — Favorisé d'un beau temps exceptionnel, il fut chanté et savouré plus que les autres :

« Voici le camp d'été... »

Partons pour la campagne... »

Le « Maryse R. » emmenait la 1ère fois un contingent de jeunes campeuses, gaies comme des oiseaux et semant sur l'eau bleue leurs chansons... tout le long du voyage...

La chanson dura 15 jours — « le Grand jeu » aussi, mais tout, chansons et jeux, était dans le sillage de la devise du camp : « monte et chante ».

Parce que « la Guide est fière de sa foi » une grande Croix rustique fut élevée dès le premier jour, tendant ses bras sur le ciel clair, face au mât où flottaient les couleurs... et parce que la Guide sourit des difficultés ces toutes jeunes campeuses dressèrent aussi bien que leurs aînées leurs maisons de toile... firent, comme les grandes, les corvées d'eau et les corvées de bois... et surtout beaucoup de gaieté, de jeune gaieté... Le petit pont sur le ruisseau, était plein d'attraits et aussi propice aux baignades qu'à la lessive, voire même à la pêche aux truites. Mais chut ! parce que les truites semblaient avoir à honneur de ne pas se laisser prendre par de si jeunes « amatrices »...

On apprit tous les « vieux » refrains si jolis... et les feux de camp étaient magnifiques, et portaient toutes les âmes, aisément vers le Bon Dieu, à l'heure paisible des beaux couchers de soleil dans l'Anse.

Puis, celles qui étaient trop jeunes pour coucher sous la tente, revenaient en chantant au local... et l'écho de leurs chants emplissait Miquelon. Le matin, tout le monde se retrouvait à l'église pour la Messe et la Communion. C'est par là, surtout que Jésus, le Chef, règne au camp et toutes en sentent d'autant plus le besoin que les bonnes méditations de Monseigneur manquent cette année.



Comme leurs aînées aussi, nos Cadettes surent improviser une gentille soirée récréative, très guidée, c'est-à-dire très gaie, très chrétienne et très française qui sembla faire plaisir.

Puis, les 15 premiers jours écoulés, les chansons des petites guides s'éloignèrent emportées par le vent du large — et les chants des Aînées leur succédèrent. Des Aînées si heureuses de venir au camp et regrettant cependant beaucoup, comme les cheftaines, la belle fête paroissiale qu'elles manquaient. On avait peu de temps... et on pensa tout de suite à Servir. Ici le loin attendait des faneuses... on trouva des faneuses!... Partout, des enfants qui ne demandaient qu'à jouer... on trouva des jeux, et on invita tout ce petit monde à 2 après-midi de divertissement, puis au Souper Guide et au Feu de Camp... ce programme ne put être réalisé qu'une seule fois mais avec beaucoup d'entrain et de succès. On s'en souviendra et on recommencera ! Merci au Bon Dieu de ces jours de soleil, de détente, et de grâces de tout genre, et merci à nos amis dévoués à qui nous devons aussi, pour une grande part, les joies du Camp.

Le Camp des Scouts. — « Le camp, le camp nous appelle

Partons, partons pour le camp. »

La chanson s'envole joyeuse dans l'air matinal. Oui, les scouts s'en vont camper, et la « Maryse R. » résonne de chants ininterrompus aux paroles pleines d'espérance :

« Ah ! que tu rigoleras, petit frère,

Le jour où tu camperas. »

Voici le Petit Barachois. A travers le rideau de brume qui se déchire par instants, la falaise apparaît, toute verte, montrant sur ses flancs quelques larges traçées de sable, et les anciens expliquent aux plus jeunes anxieux : « Ici sera le camp : là nous dresserons la croix. »

A peine débarquée, la Troupe prend contact avec le petit coin de Langlade où elle a élu domicile pour deux semaines. Avec plaisir les plus vieux revoient le cher endroit où ils campèrent... jadis. « C'est ici qu'était notre tente... ici les « hirondelles » avaient construit un foyer... » Mais, pas de sentiment : vite montons le camp : et une à une les tentes se dressent tandis que l'intendant et ses cuisiniers préparent avec grande diligence le premier repas au camp.

Le camp est commencé, le camp où tout est joie. Ici, on prend la vie en chantant. On chante en creusant sa rigole, on chante en partant à la rude corvée de bois, on chante en tournant la soupe ; et c'est le sourire aux lèvres qu'on se couche le soir après une journée bien remplie.

Mais si la vie du camp ruisselle de joie, c'est qu'elle est toute imbue de piété et qu'elle se concentre autour de trois grands points : la messe,



la causerie du soir et la prière au pied de la grande croix de bois que les routiers ont dressée au bas de la falaise.

C'est de la chapelle champêtre, que chaque matin, la Troupe, rangée en rectangle, assiste à la messe. Les orchidées qui se fanent sur l'autel parfument l'air ; l'aumônier a revêtu ses ornements à croix scoute ; deux gerbes de marguerites laissent tomber doucement sur les nappes leurs corolles blanches. Ah ! qu'on y est bien pour prier ! Tout près du prêtre et de l'hostie qu'on recevra tout à l'heure on chante lentement les beaux cantiques au « Grand Chef ».

« Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi ! » On dialogue avec le célébrant les prières liturgiques ; on va communier côte à côte ; et on repart, après l'action de grâce, plus forts, désireux d'obéir au mot d'ordre dicté par l'aumônier.

Vers les six heures, la petite chapelle revoit la Troupe groupée autour du prêtre pour la causerie paternelle. Là, ensemble, on examine les buts du scoutisme, on parle de l'avenir et on prend conseil pour devenir des hommes utiles, toujours prêts à Servir.

Puis, le soir, à l'heure où naissent les étoiles, après avoir pansé ses plaies, après avoir bien taquiné l'intendant, après avoir bien ri avec les grands frères routiers on se réunit au pied de la Croix et de Marie. L'aumônier adresse quelques mots, et c'est la prière en commun, la belle prière du soir :

« Merci de ce jour d'existence.... »

« Merci de ta sainte Présence.... »

Et l'on s'endort heureux, avec la bénédiction du prêtre.

Le camp a été beau. N'est-ce pas petit frère scout ? Te souviens-tu des belles excursions, de celle de Pointe-Plate, de celle de Cuquemel, du grand jeu qui nous dirigea vers la ferme Lahiton, des parties de ballon, des promenades et des bains au ruisseau Debon ? Te souviens-tu de la promesse de tes deux petits frères, de la dure route vers Miquelón, de la messe à la ferme, du camp monté à la hâte, de la pluie qui nous a surpris ?

Remercie Dieu d'avoir béni ce camp en y versant ses grâces :

« De vos bienfaits divin Seigneur »

« Nous vous remercions de tout cœur ! »

Oui, Seigneur, la Troupe vous remercie.

Daignez aussi, ô divin chef, répandre vos bénédictions sur tous ceux qui nous ont aidés, nos parents, les Amis des Scouts. Nous vous prions pour eux, c'est notre manière de dire : merci.

Fête Sacerdotale, 5 août. — C'est au matin du dimanche 27 juillet que le Père Pierre Gervain nous est enfin arrivé. Et l'on peut dire, après ce



séjour forcé d'un mois sur les Bancs, que le pêcheur d'hommes qu'il est devenu par son ordination sacerdotale s'est alors, doublé d'un authentique pêcheur de morue. Comme, d'autre part, le Père Georges Briand acceptait de retarder encore son départ pour Montréal, nous allions enfin pouvoir célébrer à quatre cette « fête sacerdotale » dont nous avions rêvé si souvent sur le sol de la Patrie occupée et dont nos confrères de Saint-Pierre avaient accueilli l'idée avec tant d'empressement.

Certes, la semaine qui nous restait fut bien employée... Aussi, et grâce à la bonne volonté de tous, tout était au point quand le dimanche 5 se leva, humide encore des averses nocturnes mais prometteur de gai soleil.

A 10 h., devant M. l'Administrateur et M^{me} Garrouste, devant M. le Commandant de la Marine à Saint-Pierre, qui, tous trois, avaient bien voulu répondre à notre invitation, au milieu de tous nos parents et amis, joyeux et émus autant que nous-mêmes, qui remplissaient l'église en sa parure de fête, nous faisons notre entrée solennelle, aux accents de « *Prêtre ! monte à l'autel...* », tous quatre revêtus des ornements sacerdotaux, afin de célébrer ensemble notre messe d'action de grâces et pour demander à Dieu de bénir notre petite Patrie.

Pour nous ce Saint Sacrifice, que, cependant, nous renouvelons chaque matin depuis plusieurs années déjà, fut des plus émouvants. En effet, être là, tous quatre, réunis au milieu des nôtres, après tant d'années de séparation, dont cinq années de guerre où nous aurions pu trouver la mort comme bien d'autres (et nous songions à ceux de nos jeunes compatriotes disparus...); être là, tous quatre, prononçant en même temps les mêmes paroles sacrées, faisant en même temps les mêmes gestes rituels et en particulier élevant ensemble la Sainte Hostie sur tous ceux que nous aimons le plus au monde et les bénissant au nom de la T. Ste Trinité; être là et entendre le Père Gérard, surmontant sa grande fatigue, évoquer ce passé où a retenti en nos âmes de jeunes l'appel divin, l'entendre magnifier en notre personne le Sacerdote catholique qui donne Dieu au monde par la Ste Eucharistie et le monde à Dieu par les autres Sacraments, l'entendre se faire l'écho de l'appel du Divin Maître « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux » et demander avec ferveur que des jeunes nous suivent plus nombreux encore : voilà ce qui pour nous rendait cette messe vraiment unique et nos cœurs gonflés d'intense émotion.

Ah ! comme le P. Pierre Gervain, remplaçant le P. G. Briand trop fatigué, exprime bien nos sentiments à l'issue de cette cérémonie aussi inoubliable pour nous que pour vous, chers amis. Oui ! merci à vous, chers parents et amis, prêtres et religieuses qui avez su développer en nous



ce germe divin. Et parce que nous ne voulons ni ne pouvons être des ingrats, il est juste qu'on vous nomme ntre tous, vous Mgr Heitz, vous Mgr Poisson et vous R. P. Marnas. Soyez également remercié, R. Père Gérard, vous d'abord, l'organisateur de cette journée et le prédicateur aux paroles fortes et graves tout en étant si pleines de cœur, vous chers Pères et Frère, Sœurs et chanteuses qui avez si bien réalisé la décoration de nos autels et si bien rendu des chants appris pour nous. Merci à vous tous enfin, chers Saint-Pierrais par votre empressement à nous entourer, depuis notre arrivée et surtout en ce jour, pour votre générosité qui se manifeste de tant de façons à notre égard, pour vos prières spécialement car l'apôtre qui travaille en 1^{re} ligne aux champs du Seigneur a besoin qu'à l'arrière on prie et on se sacrifie.

Oui ! c'est bien à tout cela que nous pensions en écoutant et en faisant nôtres les paroles du chant final : « Prêtre ! quel chant d'allégresse... »

Cependant la journée n'était pas achevée et l'après-midi nous réservait à tous de bien douces joies qui resteront à jamais gravées en nos cœurs : celles de la bénédiction collective et de l'imposition des mains qui suivirent le chant des Vêpres. Certes ! la cérémonie n'alla pas sans fatigue, mais nous étions si contents d'avoir fait tant d'heureux !

Puis ce fut la Bénédiction du T. St Sacrement donnée par le P. G. Briand assisté des Pères P. et A. Gervain, tandis que le P. Heudes prenait la direction de la Chorale et nous faisait entendre un programme de choix dont longtemps encore, a-t-on bien voulu lui dire, on restera sous le charme.

Il est bien vrai ! les plus beaux jours ont une fin ici-bas ; ou moins leurs visions de Paradis laissent-elles dans l'âme un très doux souvenir et si quelque regret s'y mêle, ce n'est que pour nous donner la nostalgie du bonheur sans mélange et sans fin de l'Au-delà, bonheur auquel, bien chers Saint-Pierrais, nous vous convions tous, nous, vos quatre jeunes prêtres présents au milieu de vous, auxquels se joignent de tout cœur, nous le savons, les P.P. Christian Favereau et Alphonse Gilbert.

F. H.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE



TIMBRES

Achète tous les **Timbres-Poste de SAINT-PIERRE et MIQUELON** neufs et usés, en gros et au détail, tout spécialement les timbres **Poste Aérienne, Croix Rouge, Bien-faisance, émissions provisoires surchargées, nouveautés, etc.**

Règlement par mandats télégraphiques ou échanges contre les timbres de France. Correspondance par avion à mes frais. Cherche correspondants constants.

Tous envois contenant des timbres à destination de la France doivent porter l'étiquette verte de la douane.

S. LAVROVSKY

Importation - Exportation

25, rue du Général Mangin, **ASNIÈRES (SEINE)** France
Membre de la Chambre Syndicale des Négociants en Timbres Poste de France, Philatelic Traders' Society of London etc.



Ne dites plus, en parlant de vos enfants :

« Je n'ai rien à leur donner à lire ».

UNE BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE pour enfants de 10 à 15 ans

est ouverte chez **Mme Ernest BRIAND**

Vous y trouverez des livres honnêtes, attrayants et écrits dans un style à la portée de ces âges.

Ce sont : des romans d'aventures,
des romans missionnaires,
des ouvrages de la Comtesse de Ségur,
des revues illustrées (*collection Hérauts 1944-45, reliées en album, etc. etc.*)

Beaucoup d'autres lectures nous viendront prochainement de France.

La bibliothèque est ouverte seulement les mardis, jeudis et samedis de 1 h. 1/2 à 2 h. 1/2.

ABONNEMENT ANNUEL : 40 francs

ABONNEMENT 6 mois : 25 francs

L'abonnement est payé en prenant le premier livre. On peut ainsi lire trois livres par semaine, à condition de rapporter le livre lu.

Deux ou trois abonnements pris dans une MÊME FAMILLE permettent de prendre 2 ou 3 livres à la fois — Deux abonnements annuels : 70 francs

Trois abonnements annuels : 90 francs.

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, - Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades : Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (garantie 5 ans).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches, Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande.

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)**Pension-Restaurant**

M^{me} Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIERE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
 Oeufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS

CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N. Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co., Middletown, Conn

huiles à Machines et graisse de toutes qualités. Standard Oil Co o
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « **NATIONALE** »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —

Imp. du « Foyer Paroissial » — Le Gérant : A. Poisson.